

J.A. 1401 Yverdon
Fondé en 1773

Rédaction
Administration
Av. Haldimand 4
1401 Yverdon
Tél. 024 / 23 11 51

Prix du No: Fr. 1.-

Journal d'Yverdon

ET
DU
NORD VAUDOIS

L'« HISTOIRE DU TIGRE » À L'ECHANDOLE

Un monologue tout en contrastes

Une première mémorable a été donnée samedi soir au Théâtre de l'Echandole, où Zaneth y interprétait en création française « L'Histoire du Tigre » de Dario Fo. Seul sur scène durant une heure et quart, il y fait un numéro tout à fait étonnant, donnant au texte de Fo une force de suggestion, d'images et de volumes, toute particulière. On hésite à parler de virtuosité dans la performance de Zaneth, même si elle est incontestable, tant il y met de sincérité : il fait plus que jouer, il existe.

Cette pièce — car bien qu'il s'agisse d'un monologue, la diversité des identités du personnage, les changements de ton et de registre, en font un texte pluriel, aussi riche qu'un spectacle à plusieurs voix — constitue le début prometteur d'une nouvelle orientation du Théâtre de l'Echandole, qui, après avoir eu une activité d'accueil de spectacles surtout, en exclusivité souvent, désire s'ouvrir sur la création. On ne peut que saluer cette initiative... L'Histoire du Tigre est donnée de hier soir au vendredi 8 mars ainsi que du mardi 12 au samedi 16 mars, toujours à 20 h. 30.

Un seul décor figure plusieurs lieux à la fois, suggérant un café par une enseigne lumineuse sur fond noir, une caverne, un terrain vague ou de feu ou comme le suggère le

metteur en scène, Claude (au féminin) Grin, celui de l'imaginaire du personnage, qui se raconte une histoire et nous la raconte aussi. L'homme, acteur, conteur, dompteur de fauves ou soldat chinois, parle de son errance, de la rencontre avec le Tigre, symbolisant le principe actif, l'élément vital qui permet à l'être humain de résister, de tenir bon. Cet homme qui se fait son cinéma, est un rejeté, un solitaire; son histoire « qui vise à une libération » parviendra-t-elle à le libérer du conformisme, qui prend ici la forme de la bureaucratie, et de la veulerie humaine ?

Toute la pièce semble mise en scène sur les effets de contraste, le personnage passe de l'euphorie au désespoir; rire et émotion se côtoient constamment, de même que rêve et vie quotidienne sont toujours présents tout à la fois. Les effets sonores et de lumière renforcent encore le récit et l'opposition entre le monde intérieur du conteur et l'irruption du monde extérieur devient très forte, à la fin notamment où l'intensité émotionnelle atteint son sommet.

Claude Grin, qui en matière de mise en scène préfère convaincre plutôt qu'imposer, a réalisé là un travail de collaboration avec Zaneth tout à fait fructueux. Plutôt que de faire du sous-Dario Fo, ils ont choisi une voie différente dans la mise en scène (l'auteur italien, célèbre pour ses qualités de jongleur et de conteur, interprète le texte sans décor), le résultat de samedi prouve que cette option est la bonne. Zaneth démontre là, s'il était encore besoin, ses qualités d'acteur et de mime d'une façon magistrale. Jusqu'au 8 mars; puis du 12 au 16 mars à 20 h. 30. (M.Cg.)